

me est une victime nécessaire ; mais, puisqu'il accepte le rôle de victime volontaire, il est préférable qu'on attende. La vertu est le moyen par lequel l'univers atteindra peut-être sa fin : elle est certainement l'honneur de l'humanité intelligente et libre, et plus certainement encore, pour celui qui la pratique, une suprême duperie.

Laissons ces jeux frivoles et dangereux où peuvent seulement se plaire les oisifs, les parasites et les malfaiteurs de la pensée. Attachons-nous à la méthode. Elle offre un terrain solide au critique, aux esprits soucieux de leur dignité, plus encore que de nouveautés curieuses et malsaines, aux intelligences avides de notions claires, de science positive et d'éternelle vérité.

SA MÉTHODE

La méthode donne la mesure de l'homme et elle juge l'œuvre.

La méthode, en effet, n'étant, à le bien entendre, que le procédé rationnel dont l'esprit se sert pour arriver à la vérité—quelle que soit d'ailleurs la science à laquelle l'esprit s'applique—it est évident que, si le procédé n'est pas rationnel, celui qui l'emploie est convaincu de manquer de raison et que son œuvre porte avec elle ce vice d'origine : qu'elle est irrationnelle.

Pour apprécier, comme il convient, la valeur d'une méthode, il faut connaître d'abord l'objet auquel elle s'applique et voir ensuite de quelle façon elle est appliquée à cet objet.

On a ainsi, qu'on nous pardonne ce langage que plusieurs accuseront peut-être de sentir sa scolastique, la matière et la forme de la méthode.

Or, le Christianisme, objet de la critique d'Ernest Renan, est tout à la fois une doctrine et un fait, une doctrine révélée et un fait surnaturel.

En tant qu'il est une doctrine, le Christianisme est le résumé complet, l'ensemble lumineux de toutes les vérités naturelles ou surnaturelles que nous avons besoin de connaître pour atteindre notre fin. Dieu, l'homme, le monde dans ses relations avec l'homme et avec Dieu, voilà le thème inépuisable, éternellement fécond de l'enseignement catholique. A toutes les graves et souverainement importantes questions que, sur des points de si haute importance, se pose nécessairement l'âme inquiète de sa destinée, l'Eglise a des réponses fermes, claires et précises.

Mais le Christianisme n'est point seulement une vérité philosophique ; il est encore un fait dont on sait la date, que l'on suit